



Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation dans la région Hauts-de-France : celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

FRAISE

Conditions climatiques : Des températures élevées sont prévues dans les prochains jours avec des risques d'orages par endroit.

Maladies / Bio agresseurs : **Maintenir une vigilance !**

Oïdium : présence observée, risque présent.

Acariens : populations présentes, observation de toiles.

Pucerons : populations présentes, souvent par foyer.

Thrips : populations fréquentes, nombreux dégâts par endroit.

Drosophiles : premiers individus observés en faible nombre.

NOUVELLES NOTES NATIONALES BIODIVERSITÉ A CONSULTER VIA CE LIEN (Araignées, Chauves-Souris, Auxiliaires des cultures, Arbres et Haies.)

FRAISE

MALADIES

Oïdium

Situation sur le terrain

La pression oïdium est présente. Des symptômes sont observés en hors-sol et en pleine terre.

Tous les organes du fraisier sont touchés par cette maladie : fruits, feuilles et hampes florales. Les stolons peuvent également présenter du feutrage blanc, typique de cette maladie.

Évaluation du risque et mesures prophylactiques

L'oïdium est favorisé par des conditions climatiques chaudes la journée et fraîches la nuit, et d'autant plus en présence de rosée matinale.

Maintenir une vigilance pour détecter les premières taches et aérer les structures sans pour autant créer de courants d'air qui risqueraient de propager la maladie dans les abris.

Les parcelles de plein champ sont généralement moins exposées (moins d'écarts de températures).



Oïdium sur feuille de fraisier
(C BLANCKAERT CA59/62)

RAVAGEURS

Acariens

Situation sur le terrain

La présence d'acariens tétranyques tisserands est signalée sur de nombreuses parcelles visitées. Certaines de ces parcelles touchées dépassent le seuil indicatif de risque et des toiles sont observées dans les parcelles les plus impactées. Essentiellement présents sous abris, des individus ont été également observés dans les fraiseraies en plein air.

Seuils indicatifs de risque

Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 formes mobiles d'acariens tétranyques tisserands par feuille, le risque est faible. Néanmoins, une surveillance régulière est conseillée, afin de suivre l'évolution des populations, d'autant plus en conditions climatiques sèches et ensoleillées persistantes.

Pour les parcelles dépassant ce seuil, le risque est sérieux et une gestion de ce bioagresseur doit être mise en place.

Évaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions chaudes et sèches, plus facilement atteintes sous abris, sont favorables au développement de ces ravageurs. La pression pourrait donc augmenter.

La gestion de la fraiseraie vis-à-vis de ce bioagresseur passe par la mise en place de mesures prophylactiques. Pour limiter la constitution de réservoirs, le maintien d'un environnement propre et exempt d'adventices, ainsi que l'élimination des débris végétaux dans les allées sont essentiels.

Dans les parcelles où de premiers acariens ont été observés, mais aussi en prévention, il est possible d'introduire des auxiliaires prédateurs sous abris.



Toiles d'acariens tétranyques sur
feuilles de fraisiers
(C BLANCKAERT CA59/62)

Pucerons

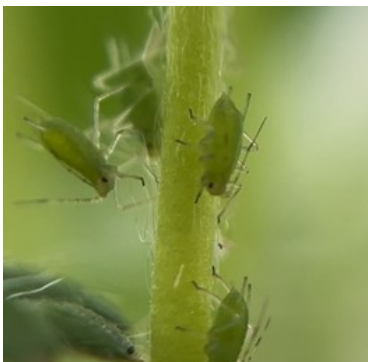
Situation sur le terrain

Des pucerons ont été observés sur plusieurs parcelles, sous abri et en plein champ. Leur présence reste relativement modérée.

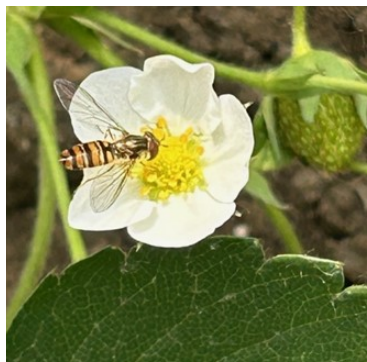
Les populations présentes sont surtout observées par foyer et des dégâts (présence de miellat et de fumagine) sont observés.

Les pucerons sont situés au cœur des plants sur les jeunes feuilles encore enroulées, sur la face inférieure des vieilles feuilles ou sur les hampes florales.

Des momies (pucerons morts parasités) et des prédateurs (coccinelles, syrphes ...) ont été aperçus.



Pucerons
(C BLANCKAERT CA59/62)



Syrphe
(C BLANCKAERT CA59/62)



Coccinelle
(C BLANCKAERT CA59/62)

Seuils indicatifs de risque

Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 individus pour 10 feuilles, le risque est faible. Une surveillance régulière est alors conseillée, afin de suivre l'évolution des populations.

Pour les parcelles dépassant ce seuil, le risque est sérieux et une gestion de ce bioagresseur doit être mise en place.

Évaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions climatiques sous abris sont favorables au développement de ce ravageur.

Dès l'apparition de quelques individus, des auxiliaires peuvent être introduits sous abris (parasitoïdes, larves de syrphes, larves de chrysopes).

Thrips

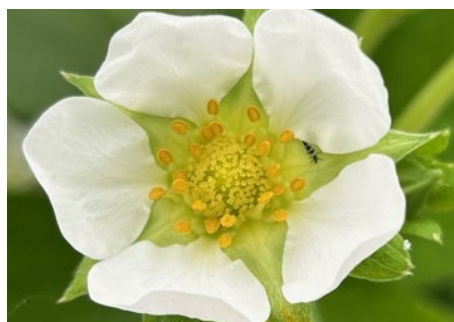
Situation sur le terrain

Le nombre des parcelles concernées par la présence de thrips tend à augmenter. Des fruits bronzés (dégâts) sont observés.

Des *aeolothrips* ont également été observés. Ce sont des thrips prédateurs rayés noirs et blancs qui consomment essentiellement des thrips ravageurs.



Thrips sur fleur
(C BLANCKAERT CA59/62)



Aéolothrips sur fraise
(C BLANCKAERT CA59/62)

Seuil indicatif de risque

Pour ce ravageur, le seuil indicatif de risque est de 2 thrips par fleur. En dessous de ce seuil, le risque est faible et une surveillance régulière reste tout de même conseillée. Au-dessus de ce seuil, le risque est important et une gestion du ravageur doit être mise en place.

Évaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions climatiques chaudes sous abris sont favorables au développement de ce ravageur. Il est donc important de suivre l'évolution des populations en installant des panneaux englués, et en réalisant des observations régulières, et ce, plus particulièrement dans les parcelles concernées historiquement.

Des auxiliaires (acariens prédateurs et punaise prédatrice) peuvent être introduits sous abri.

Drosophila suzukii

Situation sur le terrain :

Les premiers individus ont été observés en parcelle. Leur présence est pour le moment faible mais avec les conditions météorologiques annoncées ces prochains jours, leur présence pourrait augmenter.

Évaluation du risque et mesures prophylactiques :

Des conditions climatiques modérées (optimum aux alentours de 25°C) sont favorables au développement de ce ravageur.

Il est nécessaire de porter une grande attention à tout ce qui favorise l'humidité dans les serres : en évitant les points d'eau stagnante, en maîtrisant l'irrigation, en aérant les cultures, et en taillant le feuillage.

Par ailleurs, il est impératif d'éliminer dès à présent l'ensemble des fruits non récoltés et de les évacuer en dehors du site de production, dans un bidon fermé hermétiquement.

Une récolte tous les deux jours est le meilleur moyen de limiter les dégâts.





Drosophile mâle
(C BLANCKAERT CA59/62)



Dégât de drosophile
(C BLANCKAERT CA59/62)

Vous êtes producteur conseiller ou technicien en Hauts de France, vous observez régulièrement vos parcelles, rejoignez notre réseau d'observations FRAISES

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.
Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation dans la région Hauts-de-France : celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.
Directeur de la publication : Laurent DEGENNE- Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.
Animateur filière et rédacteur : Charlotte BLANCKAERT – Chambre d'Agriculture du Nord Pas de Calais
Coordination et renseignements : [Aurélié ALBAUT](#) - Chambre d'Agriculture de la Somme, [Samuel Bueche](#) - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais
Mise en page et diffusion : Chambre régionale d'Agriculture Hauts-de-France
Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la [DRAAF Hauts-de-France](#) et des [Chambres d'Agriculture Hauts-de-France](#)